

Stout a appris le métier à la fin des années 70 et au début des années 80 au Texas Tech. La section Conception graphique y était peu développée, mais fait important, entièrement sous l'influence du professeur Frank Cheatham. Il était très attaché à la pensée visuelle et à la conceptualisation, il tenait à ce que tout concept graphique parle à l'œil», déclare Stout. Rigsby se souvient de Stout comme d'un jeune homme doué, mais réservé. «C'était le Clint Eastwood de notre promotion, déclare-t-elle. On savait qu'il était excellent, mais il était discret et intimidant devant les gens. Il est très direct – déjà à l'époque, il parlait sans ambages. Il dit toujours ce qu'il pense. Il était fort et silencieux.»

A la fin de ses études, Stout travailla dans l'agence Robert A. Wilson & Associates à Dallas, où il réalisa des rapports annuels d'en-reprise. A l'époque, il ne portait pas de tee-shirts délavés. «J'ai travaillé pour EDS, du temps où Ross Perot y était, se souvient Stout. Encore sans grande expérience, je devais me rendre dans la salle de conférences de EDS, où tout le monde était tiré à quatre épingle, et présenter à Ross Perot la maquette que j'avais conçue pour son rapport annuel. J'ai beaucoup appris à cette époque; comment vendre mes idées, me présenter, comment me comporter face aux hommes d'affaires et aux décideurs.»

Cette expérience fut utile à Stout lorsqu'il postula au *Texas Monthly*. Comme test, Curtis lui donna différents manuscrits en lui demandant de lui soumettre des idées pour la conception graphique. «J'avais l'habitude de réaliser des maquettes pour les clients en très peu de temps, se rappelle-t-il. Pendant trois à quatre jours d'affilée, j'ai travaillé comme un forcené jusqu'au petit matin, tournant le projet dans ma tête, relisant les manuscrits une centaine de fois. Je voulais absolument ce poste. Lorsque j'ai rencontré Greg deux semaines plus tard, j'ai vu dans ses yeux que mon travail lui plaitait – qu'il appréciait ma manière de raisonnement. Il m'a donné ma chance. Mais je crois que je ne suis bien vendu. Tout se joue au moment de la présentation.» Cet apprentissage, Stout le fit dès l'enfance, en s'essayant au «jour-

L'ADC de Tokyo et le déclin du pur graphisme par Maggie Kinser Saiki

Lorsque le Tokyo Art Director's Club fut créé en 1952, le Japon ne s'était pas encore remis de la guerre. Il fallut attendre huit ans avant que le Nippon Design Center ne soit fondé, et le mot anglais «design» n'était toujours pas entré dans le vocabulaire japonais. L'association, qui comptait 20 membres l'année de sa fondation, en dénombrait 78 en 1999. Elle ne s'est donc pas beaucoup agrandie – tel n'a d'ailleurs jamais été son but. Par contre, elle a considérablement vieilli, au point que son avenir est aujourd'hui incertain.

Les «purs» designers graphiques de la première génération, comme on les appelle ici, et dont font partie Kazumasa Nagai, Ikko Tanaka et Shigeo Fukuda, approchent tous des soixante-dix ans aujourd'hui. Ceux de la troisième génération, outre qu'ils ignorent ce que faisaient leurs prédécesseurs, travaillent avec des moyens totalement différents. Ils ne concevaient pas le graphisme sans l'ordinateur et leur univers est celui des sites Web et des personnages des jeux vidéo. La génération intermédiaire, quant à elle, utilise encore les médias traditionnels, et remporte des prix de l'ADC. Les distinctions décernées par l'association en 1998 et en 1999 témoignent du passage du pur graphisme – les affiches des grands maîtres, par exemple – à la publicité.

Takayuki Soeda, âgé de 48 ans, est l'auteur du spot télévisé sur le Suntory Whiskey, qui a fait un tabac au Japon. On y voit Konishiki,

famille s'installait quelque part, D.J. bricolait son propre journal pour les voisins. «Au début, c'étaient de petites bandes dessinées. Plus je grandissais, plus je les travaillais, raconte-t-il. Pour moi, c'était une possibilité de m'intégrer. J'étais toujours le nouveau pour les gens du quartier, mais je me créais une identité en distribuant mon petit journal. J'y prenais beaucoup de plaisir.»

Déjà à l'époque, il exprimait librement ses idées. «D.J. n'a jamais eu peur de ne pas pouvoir imposer ses idées», déclare Rigsby. Il le fait avec le naturel qui le caractérise. Au *Texas Monthly*, il y arrive sans disposer de budgets faramineux. Et il y a quelques années encore, il y parvenait alors que sa revue ne jouissait pas encore d'une renommée nationale. Il convaincra par sa personnalité et sa force de persuation. Il sait comment s'y prendre pour amener les gens là où il veut.»

Pour l'anecdote, Stout raconte comment il élabora un reportage sur les bottes de cow-boys «en évitant les clichés». En visitant le Museum of Modern Art de New York, il tomba sur une carte postale de William Wegman qui avait photographié l'un de ses chiens en patins à roulettes. «En voyant cette image, j'ai compris ce qu'il nous restait à faire! Réaliser un reportage sur les bottes de cow-boy et obtenir de William Wegman qu'il photographie sa chienne Fay Wray avec ces bottes. Ainsi, nous réactualisions le cliché. Le seul problème était d'arriver à convaincre Wegman. Il me fallait d'abord le trouver. Cela n'a pas été si simple. Lorsque je lui ai exposé mon idée, il a refusé dans un premier temps, raconte Stout. Il m'a dit que les photos grand format de Fay Wray sont exposées dans les musées du monde entier, que c'étaient des photos d'art et qu'il refusait catégoriquement de les publier dans le format d'une revue.»

«Mais j'ai tenu bon, dit Stout tranquillement. Je lui ai envoyé toute une série de photos sur ces trucs de cow-boy. Et il n'a pas pu résister.» Stout reçut l'essai photogénétique, l'intitula *Get Along Little Doggies* et l'usage qu'il en fit lui valut un prix de l'American Society of Magazine Editors. Puis, il s'attaque à la toile blanche suivante.

Entropic Liberties

l'ancien champion de sumo originaire d'Hawaï. «Il n'y a pas si longtemps encore, la moitié des principales œuvres attribuées à des designers graphiques totalement inconnus d'Occident étaient magnifiques, leurs travaux étaient magnifiques, mais ils étaient évidemment oubliés. Cette année, les projets qui l'ont emporté étaient ancrés dans le réel.»

Le spot de Soeda (ADC Members' 1999) constitue un exemple représentatif des productions qui auraient jamais été remarquées si y a seulement dix ans. Kōnosuke, un des passages à la télévision. Soeda prétend que l'ADC, dominé par la génération des quinquagénaires avancés, aurait tendance à rejeter les publicités dans lesquelles apparaissent des célébrités, comme il le dit: «Kōnosuke n'est pas une belle gueule, mais il a un caractère, il a un caractère et il a une force.»

Le spot, armé les sunomotori, il faisait plutôt figure de méchant, mais il devient l'idole des foules. Je crois que ce prix a contribué au succès commercial. Toutefois, l'ADC a aussi voulu réaliser le succès commercial enregistré. La «logique» occidentale a importée au Japon il y a dix ans, lorsque les études de marketing ont devenus les maîtres mots de la publicité et des médias publics. Mais depuis

Entropic Liberties

Jonathan Skinner and Jane Sprague

teurs. Selon Matsui, les chemins vers l'innovation ouvre la voie à la créativité et à la culture. La preuve d'une grande ouverture d'esprit et permirent à la culture japonaise de s'exprimer également dans la publicité. « De la première à la deuxième, puis à la troisième génération, l'originalité des concepts a évolué, explique Matsui. Mais en même temps, l'ordinateur a fait son apparition. Aujourd'hui, tous les projets se ressemblent, qu'ils aient été élaborés au Japon, à Londres ou en Amérique. » Il ne rejette pas la responsabilité de cette standardisation sur l'ordinateur, mais sur ses utilisateurs. « Les jeunes designers s'installent devant leur écran et jouent avec la souris. C'est là le support de leur imagination. Elle ne dépasse pas les limites de l'écran. Il en résulte un graphisme de surface. »

L'ADC réfléchit actuellement à la possibilité d'introduire une nou-

velle catégorie pour les travaux réalisés sur ordinateur, mais cela n'est pas si simple. Les designers graphiques de la vieille genera-

tion ne semblent guère disposés à accepter le DAO, et les jeunes

designers n'ont pas encore trouvé de moyen approprié pour

que des œuvres originales soient présentées. Matsui déplore une perte de caractère du design maintenant que «tout s'internationalise, des matériaux aux motifs». Hattori constate que la sensibilité visuelle du public s'est améliorée, mais il ajoute: «L'évolution du public n'impliquera pas forcément un regain de créativité.»

A la fin du 20e siècle, descendu du piédestal sur lequel il était juché il y a 50 ans, le design graphique japonais se tourne vers l'homme de la rue. Les campagnes publicitaires réalisées avec de petits moyens et sous-tendues par de grandes ambitions com-

merciales sont primées par l'ADC et parlent plus aux gens que les

affiches élaborées par les grands maîtres du design de la vieille

école. Les jeunes designers ont deux possibilités: adhérer à l'or-

ganisation créée pour promouvoir le concept et la fonction du

design graphique dans la société – non sans la transformer –, ou

la laisser s'établir et s'éteindre, et soumettre leurs travaux à

d'autres jurys. Les avis sont naturellement partagés.

First Aquarium for Jane / Aquarium of the Pacific

Leedy's Comb Jelly

iridescent pink and green flashing lights
waving cilia reflecting wavelengths

into sea jellies and moon jellies
lagoon jellies

clone polyps
on pilings and
rocks
(asexual buds)

grow multiple segments
separate
and flow away as free-
swimming ephyra

Too many ghosts reach out
enjoy your flight

ghost of grass
ghost of poison
ghost of oil

spill and seep

GREBE blue footed dead one
ONCE
TWICE by the curb in the gutter blue
[-miles/s from ocean]



* a dusie-chap www.dusie.org.
© Jonathan Skinner and Jane Sprague.
Printed in an edition of 50 copies. June, 2006.

Sea Nettles

delicate with long tentacles and lacy oral arms

100s of stinging cells triggered by skin of prey

each stinging cell bursts launching a nematocyst into the skin

anchored by barbs the nematocyst shoots a long tube into the wound and injects its venom

GREAT BLUE HERON

great blue garbage
feather heavy greatcoat
singular eye

Turtles munching on fried egg jelly

SEA OTTER

cyclist field notes
PCH in the gutter by the curb [>1 mile from beach]
LAGUNA BEACH

Lion's Mane Jelly

fringed slow-pulsing jellies with tiger-stripes dripping caramel taffy through the water

arctic tentacles 30 meters longer than most blue whales

Chihuahua

LONG BEACH soaks to bloat
heavy storms
compose garden garbage piles [20' from Pacific]

Catalina Kelp Forest

synchronized swaying of the kelp forest
giant kelp anchored to the rocky reef's floor with gnarled rootlike holdfasts

between the holdfast tufted red algae encrusted coralline algae and other seaweeds
compete for space in the dimly-lit forest floor

crabs and urchins meander over the carpeted, rocky reef
smaller fish drift among the swaying fronds

and amidst the swaying kelp
the swirling Pacific Sardine

mimics the color
hanging out

each kelp blade afloat
on its own floating
bubble

did I latch the windows each night
with such purpose
hours careen into longhand

to live among water
dust fluid to rise
small filament pops out burn glow gold

dim fuse

air heavy with roses plumeria night blooming jasmine
datura wax jasmine

where you see language I see Sunday kayak side moon
jelly

firm "like a fish"
opal
lean

fresh float canal side between two vertical rifts concrete
rebar

yacht (Alamitos Bay, LONG BEACH CALIFORNIA)

In the holdfast and understory

Sarcastic Fringehead

wide eyes
peeking out of a rocky crevice, an abandoned burrow
even an empty bottle

two sea nettles twist turn backlit apricot blender
pale back light two kale arms bob trail red venom ribbon
tongues

but I can't seem to get out from under urtica dioica's
fine green prick

fully, to sea

[a landing]

Jake spied sea hares these aqua slugs ten times over again
slurp sea comb thick under water jelly

endangered sparrow
sea bottom
pipers plovers minnow minnow
fish
all in crustacean

gulls

pelican swam dive surface fishy neck'd

bivalves are elongate
BLACK TEGULA
dome shaped conical
cylindrical geometry of
shells
PACIFIC WHITE VENUS
CHANNELED DUCK CLAM
yoldia-shaped macoma
Inflated Pandora
shiny one thin dime

A BLEEDING TOOTH BI-VALVE
common American sundial

Chiton
Over
My
Most
Open
Neptune

A fine book most delicious travel tome emergency
dilemma methods ROUGH-GIRDLED CHITON igneous
rock CHITON FUZZY in deeper water
important source of food mostly cold and temperate
this common cuttle bone

narrow ligament

deep depressions

The Politics of the Unproductive

who flee from me
them I did seek
on the rubble beach
of brick and marble strewn
pier sidewalks tilted to water
learning up nothing

low-flying cormorant lines
between the platinum waves

pushing toward horizon
taut with the world

like the politics of not deciding
a counter-weight

like the shore in this army
corps engineered lagoon

sits out of time, exempt
from the breaking waves

like the fractured capitals
tumbled, telluric connections

to knowledge in the fragments
of campus, five miles off

maintain diversity
through non-management

from the same demolished
façade, a Main Street bank

the gulls don't give a shit on
and the ducks, kingfishers rattling

in the trees of Bethlehem Steel
hardly care too

privilege recognition in the habits
of the gaze, learn to name

in a few more weeks, the poplar's
leaves rattling here, to give

a pleasant shady shade, a wyld
picnic spot, to be razed in time

by the grand citizens' plans
for yet another "open"

to be considered: the ways
a thickness rather than line

maintains the directions ...

Buffalo, NY

Mount Pinos: Politics of the Unread

the directions maintain
fragments of "this"

pure pine pile up
sulfur rattlers bark

cut sharp with slant "L"
askance / the gaze / cut

to known pronoun / proverb / pro let aire
there is no other than that which already within you

but the bittern bark
the blades trace

path from ocean
sullied under coast

packed in like rats
shouldered up to one fine clatter manse

with no lawn

no nature

to speak of

*

but to maintain directions—
impropriety of no one

my child comes running
pier side / dry dock / canal stink
lip
“sharks! big fish!”
and I too late for the glimpse

though having seen them too
the histories of fishes
blunt cut any path to narrative
or narrativity
voices / voiceless
swim

*

the way of it
the way

the place here
place pronoun supple reach

place shark empty
place rays anchovy black jellies
pale listing to red tide

wetland reclamation space
they moved the highway

they built this island
they dredge the creamy
seamless
coast

to water to wetland to
piles to pinging depth charge
naval seal ship bevied
levied with fear
fear grips
who's the bigger dark lurker now?

*

these days
my materia medica
some bittern arsenal
some tern-like commission
to sneak in / pull yield

they're making nests for the killdeer
sapling white pelican lesser grebe
spoonbill skimmer sea hare
dainty mole crab
with her fine freight
orange roe cake
a sample for sale

response—an utterance
what words do rise up in iris
flipped gaze the mimic
to stutter arctic—or just tic
long thigh a long thick
finger of grease
spill leak from something
these monstrous yachts
doth offend thee oh evermore
than any Ulsan oil seep

gutter to stillness
or smother the grunions
left offspring
eke out a living at the edge of such
opening gaps

layers of oil
one shiny magenta yellow blue
not distinct
indeterminate pure petrol
absolutely bad flow
fills my neighborhood

water artery wet streets
and us no boat to row—
so the watcher, come looker
what choice her
fine foot / tucks / sidewalk to city
beach
fine picking litter—the effronter
of dunderheaded gargantua
this bottle cap
condom
cup
and again

repeat into stillness

this weekend, next—what dates
what matter
again and again we do it

bend spines to the earth
our littoral zone

Second Aquarium for Jonathan

this is the world we're making
low slung anaphora
burrows for mice

zebra mussel
sharp conduit science
cut brain path to seize

a bigger better bilge-water bomb
squat stow away Serbo-Croat
diaspora ship

cargo my Great Lakes
drink my Erie bitter swill
cutlass to foot soldier

push eyes on
young girls
pulling mussels

this world
one of conical sphere

this world
ellipsoid

tilting / tilt me
a lilting kind of love song goodbye

our speciest
garble speech

us fat pronoun
unmaking ourselves

come kitten
come polecat
come corvus
come ratty disaster aglow

we tramped through the night
thick misty all over
the narrow mountain path

scattered plastic to this world
of pallet wrap
Rubbermaid miasma

how this far from normal
how this close to piñon cedar
wrecked up dormant silver
mercury—mine

it followed us

it was too much to grasp

the mountain
once freeway
once cinder
once ash

4/22/06 Mt. Pinos, Los Padres National Forest

Stopping Off at the Wetlands
for Jane

peepers groundtone production
repos the night from freeway

laying its sash across the preserve
a weight that doesn't go only

in time decompose underwater
carbon release melted from caps

the rest of the world carries on
politely in species shadow

sun strikes the old dance floor
shoveler harasses teal mates

back to back preening out
their bright blue fans and back

into gray feathers a commons
method's incident illuminates

in the eye of stoppage the work
of waking up to your car

peering flooding interstices
a fractal basis fills the district

most looked at bittern grass
emerges holding solar poses

through milliseconds leans
before you know it slippers

lunged breakfast at bill
from freeze to gastric pan

grebes plop and rise amuck
the trembly life at surface

heron fishes silver from flats
as in the fable of the fox

who opens beak to lose it
or better flies across the road

kicks fish back in private
at wit's end sans digits

bilateral possessives
champions no ready meal

nor sour coffee politicos talk
commissions, tilt headlines

in the fat of yesterday's news
mop it, and wipe their mouth

Buffalo – Montezuma National Refuge – Philadelphia
4/20-25/06

My Philly Poem with Jonathan

Pura Vida and Groundfloor
empress trees
all over
blocked viaduct grooves
a manhunt
we walk around through
embrace my better base parts
fully warbled over
puh-tweet
B.D.–B.D.–B.D.
waiting on planes
trains
auto / mobiles

after one Mütter too many
too many fetuses in jars (honey, I'm home)
after one too many wet specimens

seed snapping
spoor
tracking hotness all over
inquiry
leaking all over
planes planes
automobiles
bud up plane trees

chuck a mugwort thicky feel
field up
river
bridge

hanging at Café II
Camden Walt's house
with the
robin's egg bird-eye view
of big bricked concertina wire
juvie

to
Poe's house
where Raven
disturbs the other really real birds

At Bartram's Garden

House built
on a pleasant vantage
overlooketh Schuylkill
and the bunsen burners
of Gulf Oil

white gulls
fleck the open water
through an 18th-century
grove

a squirrel "tumbles"
light as a leaf
down the butternut hickory

chickadee tseeps
and hee hees

flowering dogwood's
closed for winter

Asimina Triloba
Paw-paw or Indian
banana's still
green

against a groundtone
of rumbling
machinery and groaning
steel

a dominion of mosquitos
rides the late air

above the wetlands
the spray-painted factory
the hole in the fence

between the projects
and the garden

leads to a thousand grounds
of similar consequence

the power the steel the water
the paving the advancing
phragmites the pioneer
species

yet here the Franklinia's
flames burn up sugar
from pipes of rugged
phosphorescent bark

the box tree's green
cornrows shine

the 1785 Ginkgo
(gift of Bill Hamilton)
twirls its luminous
fans against the blue

scatters them
ankle deep, so many
leaves!

to think of the poems
sown from this seed
bank

Niedecker's Blackhawk
fleeing "Lincoln's general ...
pawpaw in bloom"

or Williams's "Ear
in Bartram's Tree"

"I don't want much of
any one species but variety
pleaseth me"

John Bartram to
Phillip Miller, 1757

steel groans along
the moat between
Bartram's Garden and
Bartram Village

crow flies down
stream

a telephone rings
behind the rare oak

opuntia humifuga
(prickly pear) laying low
in this climate

11/20/05, Philadelphia

little oceans everywhere

economies of loss
cartographies of discontent

map our distance
a series of narrows / fully seamed gaps

lapse into—
long-distance reclamation projects

plumed distance / plumb depths
a new kind of dolphin depth charge

dropping a line
pulling up hosts / hostiles / a bigger anchor unwinds

coming up wet
down under

<ping>
<ping>

wait time
wait time

school of silent pupil fish
school of silent well paid them

*

intimate anachronist, intentional
root ganglia stop-gap
experiments of thought and dissolution
thinking processes
ground down tight
to the bone
dust

22

the slow ching-ching
pennies through finger

circadian pelican slip

do not eat WHITE CROAKER

toxin to wetland to needle to female
doggie plush tongue

I'm lacking the emotional
supra-engine

eering

lacking the necessary
emotional architecture

*

The Port of Los Angeles
emptied of all attachment
histories of colonies
life goes on here
it's raining
quiet

—
polar sun iconic bear melt
bright blue bold hull

shoving out petrol: *birth of the crude*

hemmed in liquid lancet
just in case a spill

23

a boom a float a rubber—just in case
maybe holder catcher thing

impossible claws tooth metal
all in all / all and all to China
my P.R.C.

keep shopping, you consumers! our captian concierge joy-
shouts

The Port of Long Beach relies on YOU!

sweet skipper of every cheap rum
Target dresses

cents and cents and mattering
in the way of accumulation / discard

in the way of slow-towing
petroleum coke down the coast (to MEXICO)

can you feel the tether thicken
capital umbilicus
bunched wisdom

a sea lion followed us out
reflected on purpose

pushed the white off the page

Gravity

the fog comes
between desire
and self

to learn the common
yellow throat song

look at you now
look at you now
look at you now

wearing a black mask
down on Tiffet

beads on the blades
of the reeds & cattails

and on the exuberant
leaves—six deer
stock still in a swamp

twelve eyes centering
on self

ten sulphurous frogs
give echoing belch

yellow warblers
light the woods

gulls' white arcs sail
through ghostly fog

the marsh wren cackles
from an island of cattails

the house wren's faucet
tumbles to a glass

whistles—quarks
of the green heron

I see the blackbird drop
to the swamp

a chickadee
with a rose in its mouth
land on this page

and wonder
at gravity

that pulls me from
orbit, breaking through

to the golden smudge
of the other shore

Working Notes

Jonathan Skinner

"First Aquarium for Jane" was drawn from notes taken during a visit to Aquarium of the Pacific, Long Beach, in 2003. Meant to jumpstart the collaboration, it's an impression of aestheticized sea life, not a reflection thereon. The subsequent poems were written loosely in response to Jane's work—with the exception of "At Bartram's Garden," written in November but coming to fruition in April during a walk there with Jane. The poems were all composed outdoors, whether amidst gardens, wetlands or in the "third landscape" of South Buffalo's abandoned industrial waterfront. In "Gravity," Tiffet is a reference to Buffalo's Tiffet Farm Nature Preserve.

Jane Sprague

The poem "Aquarium of the Pacific" was written in response to Jonathan's poem, "First Aquarium for Jane." The rest of the work was written between the months of April, 2005 and May, 2006. The poems plumb the psychogeography of the port cities of Long Beach and Los Angeles as part of the ongoing ms., *The Port of Los Angeles*. Most of this writing is the product of e-mail exchanges with Jonathan and was often inspired by excursions [with an eye toward the politics of water, consumerism and the 'local'] to Bolsa Chica Wetlands, Los Padres National Forest, Philadelphia, PA and Camden, NJ. "Aquarium of the Pacific" was published in *Primary Writing* (5/06).

exigence de rentabilité, conséquence de la plus grave crise économique qu'ait traversée le Japon depuis la Deuxième guerre mondiale, est un phénomène auquel les designers graphiques ne sont pas habitués. La liberté dont ils jouissaient par le passé leur a donné des privilégiés et des possibilités créatives qu'ils ne retrouveront jamais plus.

Si les nouveaux médias font reculer le design graphique traditionnel, les mutations constatées ne sont pas uniquement d'ordre économique. Comme l'explique le directeur artistique Kazunari Hattori, âgé de 35 ans, qui a conçu l'annonce-préss Kewpie Mail, il y a de cela une décennie, les designers graphiques se tournaient vers la publicité pour faire des expériences stimulantes, mais la culture et les données économiques de la branche ont changé, si bien qu'aujourd'hui, les graphistes de talent s'orientent vers les jeux et autres projets électroniques. «Cette évolution entraînera également une modification de notre perception visuelle.» Reste à savoir si ces jeunes graphistes français d'origine – et dont certains n'ont jamais entendu le nom d'Ikko Tanaka – sont vraiment capables de produire des choses novatrices, aussi originales que les créations de leurs aînés.

Membre actif de l'ADC sur le plan international, Keizo Matsui, 56 ans, s'est formé dans les années où le Japon devenait une grande puissance. Il se dit préoccupé par les lacunes observables dans la formation et la compréhension des jeunes designers japonais. Le design graphique tel que Matsui l'a étudié se distinguait quelque peu de celui qui était pratiqué en Europe. A la croisée des chemins entre le Bauhaus et la publicité américaine, il était taillé sur mesure pour le marché japonais et la mentalité de ses consomma-

vraiment du design graphique traditionnel. «A la base, il y a toujours le design graphique. Dans le premier cas, un personnage attachant se déplace sur l'écran, tandis que dans le deuxième, c'est une chose inanimée. L'important est que le dessin original et l'idée soient bons. Cela vaut aussi pour ce que nous faisons.»

Le design graphique moderne pourrait bien suivre les mêmes principes qu'à l'époque de ses balbutiements, ou qu'il y a dix ans. Il n'en demeure pas moins que le monde a changé, influençant considérablement la position des designers. Comme le souligne Kazunari Hattori, contrairement aux représentants de la première génération, qui se comportent pour l'essentiel comme si le graphisme était un langage spécial qu'il s'agit de vulgariser, «le design graphique fait aujourd'hui partie de l'environnement quotidien». Si l'existence du design était admise du temps où les graphistes actuellement actifs suivraient leur formation, l'ordonnateur et ses multiples possibilités graphiques font tout autant partie de la vie des consommateurs. Le Japonais typique, créateur et ses multiples possibilités graphiques font tout autant partie de la vie des consommateurs. Le Japonais typique, créateur à souhait, qui aime la qualité, les gadgets et la nouveauté, est totalement dépourvu d'esprit critique. Il veut tout essayer, comme concevoir une homepage, pourvu que cela soit à la mode. Aujourd'hui où tous les jeunes de vingt ans peuvent créer une affiche, un t-shirt ou leur propre page Web, le design graphique est plus démocratique que jamais.

La grande diffusion de l'ordinateur a donc des répercussions sur le design graphique «pur». Lorsque les premiers designers graphiques, enracinés dans leur culture, utilisaient les outils traditionnels, beaucoup plus rudimentaires, leurs travaux reflétaient l'esprit japonais. Aujourd'hui, le design graphique est

